

COMMUNE DE BETHEMONT-LA-FORET

INVENTAIRE DES VERGERS ET DES
ARBRES FRUITIERS - 2020

PARC NATUREL REGIONAL OISE – PAYS DE FRANCE



REALISE PAR :

Sylvain Drocourt
Pomologue

TABLE DES MATIERES

Table des figures	1
Table des annexes.....	2
1. L'état des lieux des vergers et arbres fruitiers	7
2. Les variétés fruitières de Béthemont-la-Forêt	8
2.1 La liste des variétés identifiées	8
2.2 Les pommes.....	9
2.3 Les poires	11
3. Les vergers dans le passé	13
4. Zoom sur trois vergers remarquables	14
4.1 Le pré-verger des Grands Jardins, en couronne du village (S491).....	14
4.2 Le verger des Coutumes (S487)	15
4.1 Le pré-verger des Perruches (S405).....	16
5. Le verger communal.....	18
6. Les vieux châtaigniers	20
7. Les noms de rue et de lieux-dit.....	20
8. Les actions à envisager.....	21
8.1 La sauvegarde des variétés	21
8.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune.....	22
9. Annexes.....	23

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce	7
Figure 2 : Le jeune verger communal – S502	7
Figure 3 : Chéron.....	9
Figure 4 : Jean Huré.....	10
Figure 5 : Faux Canada	10
Figure 6 : Gros Blanc.....	10
Figure 7 : Fisée.....	12
Figure 8 : « Béthemont Chevaux »	12
Figure 9 : « Entrée Perruches »	12
Figure 10 : Carte d'état major (vers 1830 - 1850).....	13
Figure 11 : Pré-verger des Grands Jardins	14
Figure 12 : Verger des Coutumes.....	15
Figure 13 : Pré-verger des Perruches.....	16
Figure 14 : Galerie de bupreste	19
Figure 15 : Plan du verger communal.....	19
Figure 16 : Le plus gros châtaignier	20
Figure 17 : Localisation du Clos des Vignes	20
Figure 18 : Localisation du lieu-dit le Poirier Rouget.....	21
Figure 19 : MUNQ 6599, variété à sauvegarder	22

Figure 20 : Dispositif de protection pour les chevaux 22

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Plans de deux sites visibles depuis le domaine public..... 23
Annexe 2 : Emplacement sur les photos aériennes de 1949 des poiriers encore vivants en 2020
..... 24



CARTE N° I DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°2 DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°3 DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°4 DES SITES DE L'INVENTAIRE

I. L'ETAT DES LIEUX DES VERGERS ET ARBRES FRUITIERS

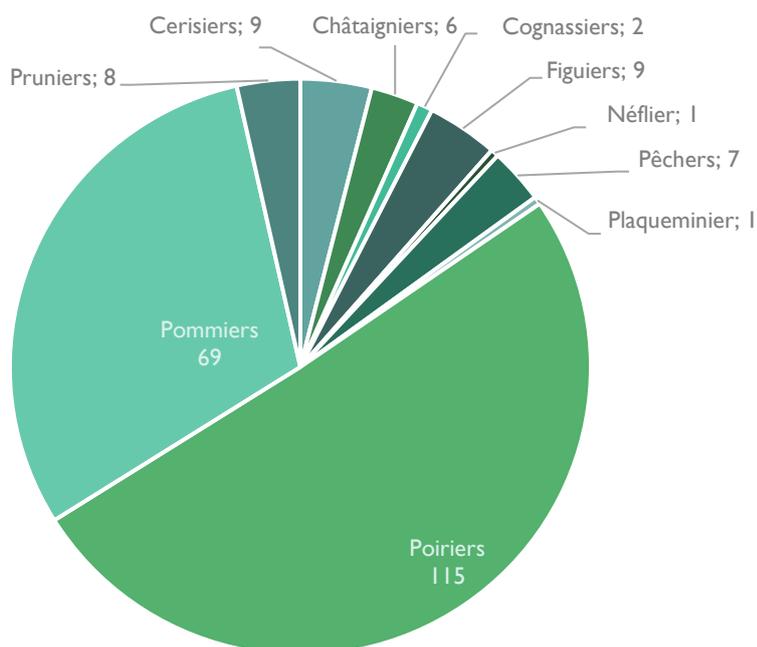


Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce

229 arbres fruitiers ont été répertoriés, répartis sur 28 sites au sein desquels ont été recensés :

- 9 cerisiers ;
- 6 châtaigniers ;
- 2 cognassier ;
- 9 figuiers ;
- 1 néflier ;
- 7 pêchers ;
- 1 plaqueminier ;
- 115 poiriers ;
- 69 pommiers
- 8 pruniers.

En nombre d'arbres fruitiers recensés, Béthemont-la-Forêt est à la **15^e place** sur l'ensemble du territoire du Parc naturel régional Oise-Pays de France.

1 cerisier, 99 poiriers hautes-tiges, 39 pommiers demi-tiges et hautes-tiges, 4 châtaigniers et 1 prunier sont vieux (plus de 50 ans) ou très vieux. Les poiriers sont pour la plupart centenaires. **Seuls 11% des arbres fruitiers inventoriés ont entre 20 et 50 ans, et 15% ont moins de 20 ans.** Il n'y a pas de nouvelles plantations dans les vieux vergers.

Les arbres fruitiers recensés sont répartis sur tout le territoire de la commune qui a la particularité de posséder encore un pré-verger en couronne immédiate du village (S491), un grand pré-verger au lieu-dit les Perruches (S405) et un vieux verger de pommiers au lieu-dit les Coutumes (S487). Ces trois vergers « remarquables » font l'objet d'un chapitre spécial.

On compte une douzaine de vieux poiriers le long des chemins.

Seuls cinq vergers ont plus de dix arbres fruitiers.

Au total, **72% des arbres recensés ne sont pas entretenus.**

En 2016, un verger communal de variétés locales a été planté dans un pré à la sortie du village vers Bessancourt. Ce verger fait également l'objet d'un chapitre spécial.



Figure 2 : Le jeune verger communal – S502

Les jardins des habitations n'ont pas été inventoriés, ce qui aurait d'ailleurs été difficilement réalisable, mais ils renferment de nombreux arbres fruitiers. Si dans les zones pavillonnaires récentes, la diversité variétale est généralement très limitée aux variétés actuellement les plus courantes (Reine des Reinettes en pomme, Conférence en poire, par exemple), il n'en est probablement pas de même dans les jardins plus anciens où l'on pourrait encore dénicher quelques variétés anciennes ou locales.

2. LES VARIETES FRUITIERES DE BETHEMONT-LA-FORET

2.1 La liste des variétés identifiées

Espèce	Variété	Site	Nbre arbres
Cerisier	Anglaise	L146	1
Cerisier	Montmorency	S592	1
Cerisier	Bigarreau Napoléon	L146	1
Poirier	« 17 Arpents n°3 »	S502	1
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	S502	1
Poirier	« Baptisto »	S405	10
Poirier	« Baptisto »	S502	2
Poirier	« Béthemont Chevaux »	L143	2
Poirier	« Béthemont Chevaux »	S502	2
Poirier	« Duchesse de Béthemont »	P445	1
Poirier	« Duchesse de Béthemont »	S405	12
Poirier	« Entrée Perruches »	L141	1
Poirier	« Entrée Perruches »	P447	1
Poirier	« Entrée Perruches »	S502	1
Poirier	« Fausse Angleterre Rouge »	S405	2
Poirier	« Fausse Angleterre Rouge »	S502	1
Poirier	« GMA »	S502	1
Poirier	« Perruches 3M »	S405	1
Poirier	Beurré d'Angleterre	S405	3
Poirier	Beurré d'Angleterre	S491	1
Poirier	Beurré d'Angleterre	S502	2
Poirier	Boussoch	L142	1
Poirier	Boussoch	L145	1
Poirier	Boussoch	S405	6
Poirier	Boussoch	S491	3
Poirier	Boussoch	S492	1
Poirier	Carisi	L141	1
Poirier	Carisi	L141	1
Poirier	Carisi	P448	1
Poirier	Catillac	L141	1
Poirier	Comice	S488	1
Poirier	Comice	S493	1
Poirier	Conférence	S488	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	L142	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	L143	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P436	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P450	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	Pxxx	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S405	19
Poirier	Curé/Belle Andrine	S479	2

Espèce	Variété	Site	Nbre arbres
Poirier	Curé/Belle Andrine	S491	9
Poirier	Curé/Belle Andrine	S492	1
Poirier	Fisée	S491	1
Poirier	Légipont	S479	1
Poirier	Légipont	S487	3
Poirier	Pisseresse	L143	1
Poirier	Pisseresse	S502	2
Pommier	Belle de Boskoop	S592	1
Pommier	Belle Fleur Jaune	S487	1
Pommier	Bondy	S502	1
Pommier	Châtaignier (de Sens) MUNQ 356 ¹	S487	1
Pommier	Chéron	P435	1
Pommier	Chéron	S487	3
Pommier	Chéron	S502	1
Pommier	De Cave	S405	1
Pommier	Fall Pippin MUNQ 2982	S487	1
Pommier	Faro	S487	2
Pommier	Golden	S488	1
Pommier	Gros Blanc	S405	1
Pommier	Jean Huré	S502	1
Pommier	La Clermontoise/Faux Canada	S487	1
Pommier	Rambour d'Hiver	S487	4
Pommier	Red Delicious	S492	1
Pommier	Reine des Reinettes	L146	1
Pommier	Reinette Abry	S487	2
Pommier	Reinette Abry	S502	1
Pommier	Reinette Blanche du Canada	S493	1
Pommier	Transparente de Croncels	S487	3
Pommier	Transparente de Croncels	S493	1
Prunier	Reine Claude	P452	1
Prunier	Reine Claude	S592	1

2.2 Les pommes

Variétés typiques du Val d'Oise

D'origine très ancienne, la **Bondy** est une grosse pomme de très longue conservation, à saveur sucrée.

La **Chéron** est une grosse pomme originaire de Montlignon. De floraison et de maturité tardives, c'est une pomme à deux fins, de qualité moyenne crue, mais bonne cuite ou pour le cidre. On sait aujourd'hui qu'elle est issue d'un croisement entre les variétés Jean Huré et Ravailac.



Figure 3 : Chéron

¹ Depuis l'apparition des analyses génétiques en 2010, chaque variété possède un numéro d'identification unique, MUNQ (Malus UNiQue number) pour les pommes, PUNQ (Pyrus UNiQue number) pour les poires.



Figure 4 : Jean Huré

D'origine très ancienne, la **Faro** est une variété très rustique, très vigoureuse et très productive. Bonne à tout faire, on peut la consommer crue ou cuite et l'utiliser pour le jus de pomme, le cidre ou le vinaigre.

La **Jean Huré** est une variété originaire de la Vallée de Montmorency, autrefois très répandue dans la Vallée de Chauvry et dans les environs. C'est une pomme à cidre tardive, à saveur acide et légèrement amère.

Probablement originaire de Touraine, la **Ravallac** est une petite pomme rouge, croquante et sucrée, surtout utilisée cuite ou pour le jus. Elle était très présente en Vallée de Chauvry.

La **Reinette Abry** a été obtenue au 19^e siècle par un pépiniériste de Montlignon. C'est une petite pomme jaune, croquante, juteuse et acidulée, mûre en novembre-décembre. Sa chair, qui reste ferme à la cuisson, permet de confectionner de délicieuses tartes ou d'accompagner le boudin. En Angleterre, elle est cultivée commercialement pour la fabrication de jus de pomme.

Variétés anciennes plus ou moins fréquentes mais non commerciales

La **Belle Fleur Jaune** est une variété ancienne originaire des Etats-Unis. De bonne conservation, sa chair est ferme et d'excellente qualité gustative. Autrefois cultivée commercialement, elle a été supplantée par la Golden.



Figure 5 : Faux Canada

Il existe de nombreuses variétés de pommes appelées Châtaignier. La **Châtaignier de Sens** est une petite pomme rouge foncé, de maturité tardive et de longue conservation.

La pomme **De Cave** est une petite pomme de longue conservation originaire de l'Oise, à chair ferme, sucrée et légèrement parfumée.

La **Clermontoise** est une variété originaire de Clermont (Oise, 60), qui était aussi appelée **Faux Canada**. C'est une pomme à cuire de bonne conservation.

D'origine américaine, la **Fall Pippin** est une grosse pomme d'automne à deux fins², excellente en compote.

La **Gros Blanc** est une pomme à cidre douce légèrement amère, de deuxième saison dont l'origine est inconnue. Elle nous a été donnée sous ce nom par le propriétaire du verger des Perruches, dont il est question plus loin.

La **Rambour d'Hiver** est une vieille variété aussi bonne crue que cuite, au parfum agréable. L'arbre est très vigoureux. Les fruits, de gros calibre, fondent à la cuisson et permettent de



Figure 6 : Gros Blanc

² On désigne ainsi les fruits dont la qualité comme fruit de table est moyenne mais néanmoins acceptable et qui peuvent être consommés cuits.

réaliser d'excellentes compotes.

La **Reinette** (blanche ou grise) **du Canada** est connue en France depuis le 18^e siècle. C'est une excellente pomme de table à chair tendre, que l'on peut aussi utiliser avant maturité pour la confection de délicieuses tartes.

La **Transparente de Croncels** a été obtenue à Troyes en 1869 par les pépinières Baltet. C'est une grosse pomme d'été, à saveur acidulée et au parfum agréable, qui permet de faire de délicieuses tartes aux pommes dès le mois d'août.

Variétés commerciales fréquentes

La **Belle de Boskoop** a été découverte aux Pays-Bas en 1856. C'est une excellente pomme à cuire, acide et riche en sucre.

Découverte aux Etats-Unis vers 1870, la **Delicious** (qui n'a rien à voir avec la Golden Delicious) est une pomme de table de bonne qualité et de bonne conservation. De nombreux mutants plus colorés ont été découverts et cultivés à grande échelle : Red Delicious, Starking, Starkrimson, etc.

La **Golden Delicious** a été obtenue aux Etats-Unis dans les années 1890 d'un pépin de la variété Grime's Golden. Il s'agit d'une excellente pomme de table, mais qui est beaucoup trop sensible à la tavelure³ pour donner satisfaction, sans traitement fongicide, dans les jardins.

La **Reine des Reinettes** est une variété d'origine française obtenue vers la fin du 18^e siècle. C'est actuellement la pomme la plus plantée dans les jardins.

2.3 Les poires

Variétés de table

La **Boussoch** ou **Doyenné Boussoch**, est une vieille variété de poire de table originaire de Belgique, mûre en août, très juteuse et acidulée, qui réussit très bien en haute tige.

La **Conférence** a été obtenue en Angleterre vers 1885. Il s'agit de la poire la plus cultivée commercialement dans la partie nord de la France.

Considérée par certains comme la meilleure des poires, la **Doyenné du Comice** a été obtenue vers 1840 dans le jardin du Comice Horticole d'Angers. Elle est la troisième poire la plus vendue en France, après la William's et la Conférence.

D'origine belge, la **Légipont** est une grosse poire d'automne, de très bonne qualité crue. L'arbre est rustique et se cultive très bien en haute tige. A Piscop (95, Val-d'Oise), elle était appelée « Saint Michel ».

Variétés à cuire ou à poiré

La **Beurré d'Angleterre** est une poire très ancienne, autrefois très connue et répandue, qui fait d'excellentes confitures d'après tous les témoignages.

La **Carisi** est une très ancienne variété de poire qui était employée pour la fabrication du poiré ou pour clarifier un cidre de pommes. Elle servait aussi à produire de l'eau de vie ou de l'alcool

³ Maladie fongique qui provoque des lésions brunes sur les fruits, les feuilles et le bois.

neutre de fruit. Il s'agit de la variété de poire qui fut la plus plantée en bord de route dans notre région dans la première moitié du 20^e siècle.

La **Catillac** est une très ancienne variété de poire, déjà connue au 17^e siècle. Grosse poire uniquement bonne à cuire, on la trouve encore sur les plus vieux poiriers hautes tiges de la région.

Découverte vers 1760 par le curé de Villiers-en-Brenne (Indre), la **poire de Curé** était couramment appelée **Belle Andrine** en Plaine de France et Vallée de Chauvry. Pouvant se conserver jusqu'au mois de décembre, sa qualité varie suivant les terrains. Parfois bonne crue, c'est surtout une excellente poire à cuire (conserves au sirop, cuite au vin, ou en accompagnement de viandes), qui peut aussi être utilisée pour la fabrication du poiré. Elle a été tellement plantée jusqu'au milieu du 20^e siècle, qu'un petit jeu pourrait consister à essayer de la retrouver dans chacune des communes de notre région. Il est certain qu'il y existe encore un poirier de Curé quelque part, il suffit juste de chercher suffisamment longtemps ! A Béthemont-la-Forêt, 36 poiriers de Curé ont été recensés. C'est un record sur le territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France.



Figure 7 : Fisée

La **Fisée** est une excellente poire à cuire, d'origine ancienne et incertaine. Elle est utilisée pour la fabrication de confiture, de poire confite ou de pâtisserie comme le « pâte de poires de Fisée », spécialité du Pays de Bray.



Figure 8 : « Béthemont Chevaux »

La **Pisseresse** est une petite poire à poiré ou à jus, mûre en août. Les poiriers Pisseresse sont particulièrement grands et d'une fertilité remarquable.

La poire « **Baptisto** »⁴ nous a été donnée sous ce nom par une famille de Nerville-la-Forêt, qui l'appelait du nom de leur oncle, Baptisto, qui en avait planté un arbre dans leur verger. C'est une poire à poiré ou à cuire mûre en septembre.

La « **Béthemont Chevaux** » a été trouvée en deux exemplaires dans un alignement de poiriers près du centre équestre de Béthemont-la-Forêt. Il s'agit d'une poire à poiré, mûre fin



Figure 9 : « Entrée Perruches »

octobre à début novembre.

La « **Duchesse de Béthemont** » est une grosse poire mûre en septembre, d'utilisation mal définie. C'est la variété du plus gros poirier de la Vallée de Chauvry, qui mesure un peu plus de 3 mètres de circonférence (P445).

La poire « **Entrée Perruches** » est une jolie poire à poiré,

⁴ Les guillemets indiquent un nom inventé lorsque le véritable nom de la variété n'est pas connu. Les analyses génétiques n'ont pas permis d'identifier la variété.

mûre début octobre et à chair acidulée.

La « **Fausse Angleterre Rouge** » est une poire à cuire de maturité tardive et de bonne conservation. Elle a également été trouvée sur de vieux poiriers dans le Parc naturel régional du Gâtinais Français à Perthes, Baulne et Cerny.

La « **Perruches 3M** » a été trouvée en 2 exemplaires dans le verger des Perruches, et l'un des poiriers mesure 3 mètres de circonférence. Elle a une certaine ressemblance avec les poires Beurré d'Angleterre et « Angleterre de Chauvry ».

Variétés non trouvées sur le territoire de Béthemont-la-Forêt mais présentes dans les environs et intégrées dans le verger communal

La « **17 Arpents n°3** » est une poire à poiré qui ressemble à la Carisi, mais de maturité beaucoup plus précoce. Plusieurs arbres ont été trouvés sur les communes de Mareil-en-France, Châtenay-en-France et Jangy-sous-Bois lors de l'inventaire de 2007-2008.

La poire d'« **Angleterre de Chauvry** » est une variété qui n'a jamais été trouvée ailleurs qu'à Chauvry, où elle est connue sous le nom de poire d'Angleterre. D'après les témoignages, elle faisait d'excellentes confitures. C'est également une bonne poire de table à la chair juteuse et parfumée, bien qu'elle ait tendance à blettir rapidement.

La « **GMA** » est une poire à poiré juteuse et astringente, mûre fin octobre, novembre, trouvée sur la commune du Mesnil-Aubry.

3. LES VERGERS DANS LE PASSE

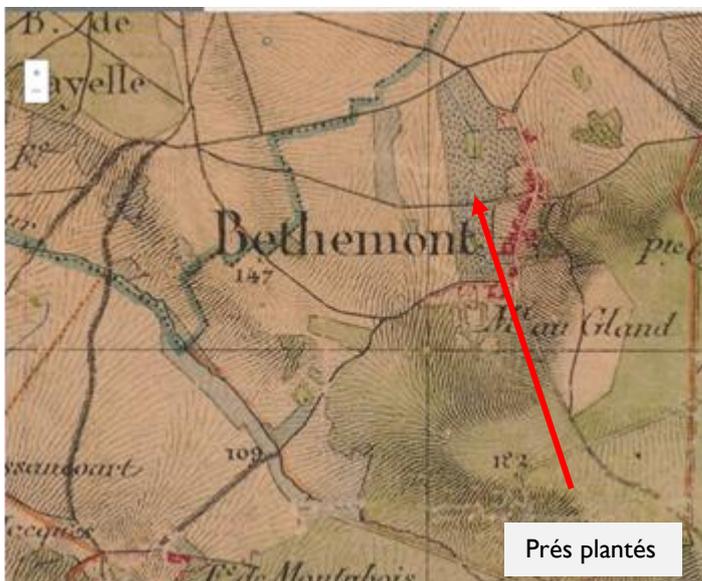


Figure 10 : Carte d'état major (vers 1830 - 1850)

L'ancienne carte d'état major, consultable sur le site remonterletemps.ign.fr, suggère que tout l'ouest du village, sur une surface d'environ 15 ha, était constitué de prés plantés d'arbres fruitiers⁵.

La monographie de l'instituteur de Béthemont-la-Forêt rédigée en 1899 est muette concernant les arbres fruitiers. On y lit simplement que les prairies (naturelles ou artificielles⁶) couvrent 30 hectares (ha) « dans le voisinage des ruisseaux », et il est probable que certaines prairies naturelles aient été plantées d'arbres fruitiers.

Également consultables sur le site remonterletemps.ign.fr, les premières photos aériennes de Béthemont-le-Forêt datent de 1933. Elles sont de bonne qualité et permettent de voir que les arbres fruitiers étaient présents partout sur le territoire de la commune, notamment en périphérie

⁵ Il n'y a pas de légende normalisée de ces cartes d'état major, néanmoins les prés sont généralement dessinés en bleu, et les points représentent les arbres.

⁶ Les prairies « naturelles » sont aussi dites permanentes car en place depuis de nombreuses années, au contraire des prairies « artificielles » ensemencées pour une durée de quelques années seulement dans le cadre d'un assolement.

immédiate du village, mais également dans la plaine, aux lieux-dits le Pré aux Bœufs, le Clos Heureux, le Champ Pourri, ou aux confins de la communes aux lieux-dits les Coutumes, la Butte, et les Perruches.

Les photos de septembre 1949 sont d'une qualité exceptionnelle. Elles permettent de distinguer de nombreux détails, et de repérer les arbres encore vivants aujourd'hui. Les vergers sont de surfaces variables, mais les plus grands font moins de 2 ha.

On remarque que certains des bois qui existent aujourd'hui sont en réalité d'anciens vergers que la végétation a supplantés.

Nous avons indiqué en annexe, sur les photos aériennes de 1949, l'emplacement des poiriers encore vivants en 2020.

4. ZOOM SUR TROIS VERGERS REMARQUABLES

Ces trois vergers sont « remarquables » à différents titres : les deux prés-vergers par leur fort impact paysager et écologique, et le verger de pommiers par la diversité des variétés cultivées. Tous trois sont anciens – les poiriers des deux prés-vergers sont centenaires – et occupent des surfaces relativement importantes. Enfin, ces types de vergers « traditionnels » sont devenus extrêmement rares dans la région.

4.1 Le pré-verger des Grands Jardins, en couronne du village (S491)



Figure 11 : Pré-verger des Grands Jardins

Ce verger d'environ 7000 m² est déjà visible sur les photos aériennes de 1933. Il a fait l'objet d'un premier recensement en 2002, date à laquelle il contenait encore 28 poiriers et était pâturé par les vaches de M. Terray, ancien habitant de Villiers-Adam décédé en 2020 et à qui appartenait le verger des Perruches dont il est question plus loin.

Il y avait 14 poiriers de Curé, 2 Catillac, 1 Boussoch, 1 Beurré d'Angleterre, 1 Fisée, 1 Epine du

Mas, 1 variété non identifiée. Il y avait également 8 poiriers greffés de deux variétés : 1 Catillac-Curé, 2 Catillac-Epine du Mas, 2 Catillac-Boussoch, et 2 Boussoch surgreffés sur deux variétés différentes, non déterminées.

Cette pratique de surgreffer des arbres était courante. Elle permettait de changer de variété si celle-ci ne donnait pas satisfaction, tout en ayant l'avantage de profiter d'un arbre déjà bien installé et d'une entrée en production plus rapide que s'il avait fallu replanter un nouvel arbre⁷.

⁷ Le surgreffage est pratiqué couramment de nos jours dans les vergers commerciaux, pour suivre la mode changeante des variétés et répondre aux souhaits des consommateurs.

En 2020, il reste **14 poiriers**, soit une disparition de la moitié des arbres depuis 2002.

Difficilement entretenu pendant de nombreuses années, le verger a récemment été mis en pâture pour des chevaux. Il faudrait rapidement protéger les arbres pour éviter que les chevaux ne les fassent mourir de manière anticipée en rongant les écorces comme c'est leur habitude. La pose d'un grillage léger contre le tronc est suffisante.

4.2 Le verger des Coutumes (S487)



Figure 12 : Verger des Coutumes

D'une surface de 2800 m², il a été planté en 1945, à la sortie de la guerre par un prisonnier allemand prénommé Otto. La pépinière qui a fourni les arbres n'est pas connue, néanmoins il est possible que les arbres proviennent de Montlignon, distant de 10 km. C'était, en effet, le village où se trouvaient plusieurs pépiniéristes renommés (comme les Monneau), et les variétés Chéron et Reinette Abry y ont été obtenues.

Il est essentiellement composé de pommiers demi-tiges greffés sur franc⁸, espacés de 8 mètres, plantés en 4 lignes de 12 arbres, plus quelques autres dans le recoin au fond du verger. Il y avait donc une cinquantaine de pommiers à l'origine. Aujourd'hui, 65 ans après, il reste 27 pommiers et 4 poiriers.

Liste des variétés de pommes (recensées depuis 2002) :

- 2 Astrakan Rouge (disparu) ;
- 1 Belle Fleur Jaune ;
- 4 Chéron (dont 1 disparu) ;
- 2 Reinette Abry ;
- 3 Faro (dont 1 disparu)⁹ ;
- 4 Rambour d'Hiver⁹ ;
- 3 Transparente de Croncels ;
- 2 Châtaignier de Sens (dont 1 disparu)⁹ ;
- 1 Clermontoise/Faux Canada⁹ ;
- 1 Fall Pippin⁹ ;
- 4 MUNQ 5687 (dont 1 disparu)⁹ ;
- 1 MUNQ 6599⁹ ;
- 4 pommiers non identifiés.

Liste des variétés de poires :

- 3 Léqipont ;
- 3 poiriers plus récents : Conférence (disparu), Beurré Hardy (disparu) et Epine du Mas.

Les pommes sont presque toutes des variétés rustiques à deux fins (utilisables crues, cuites ou en mélange dans le cidre) de maturités échelonnées de l'été à l'hiver, et souvent de gros calibre.

Ce verger doit sa longévité à l'entretien soigneux dont il a fait l'objet jusque dans les années 2010. Tendu régulièrement, taillé chaque année, le gui ôté, on y a récolté certaines années jusqu'à 4 tonnes de pommes.

Aujourd'hui, des chênes et des noyers font par endroit une trop forte concurrence, les arbres ne

⁸ C'est-à-dire greffés sur des pommiers porte-greffes issus de semis, à une hauteur d'environ 1,50 m.

⁹ Ces variétés ont été analysées génétiquement.

sont plus taillés et surtout le gui, redoutable parasite des pommiers, capable de les faire mourir rapidement, n'a pas été coupé depuis plusieurs années.

4.1 Le pré-verger des Perruches (S405)



Figure 13 : Pré-verger des Perruches

C'est le plus grand et le plus beau verger de la Vallée de Chauvry.

Les arbres sont déjà bien visibles sur les photos aériennes de 1933. A cette époque, ce verger d'une surface de 1,7 hectares était nettement séparé en deux parties, la première, au sud, très dense, semble plus jeune que la deuxième au nord où les arbres étaient plus espacés et volumineux.

La première partie était composée de 20 rangées d'environ 20 arbres, soit 400 arbres. Chaque rangée étant longue d'environ 100 mètres, cela signifie que les arbres ont été plantés très serrés à 5 mètres de distances.

Fait remarquable, ces rangées ont été « buttées » de manière à surélever un peu les arbres. On peut encore voir aujourd'hui ces légers mouvements de terrains qui indiquent l'emplacement des rangées disparues.

La deuxième partie était composée de 7 rangées, pour un total d'environ 80 arbres. Les distances entre les arbres sont ici d'environ 10 mètres, tel qu'il est d'usage pour des arbres greffés sur porte-greffe franc.

Si cette deuxième partie était adaptée au pâturage ou au fauchage et pouvait être considérée comme un pré planté (un pré-verger), il n'en est pas de même de la première dont la densité interdisait de ce fait le pâturage et en faisait un verger quasi-exclusif, où le fauchage obligatoire et rentable lors de la jeunesse des arbres, ne devait plus constituer par la suite qu'une ressource secondaire.

Sur les photos de 1933, certains arbres sont mieux visibles que d'autres, et certains sont déjà bien développés. Les plus gros sont des poiriers, dont quelques-uns ont survécu jusqu'à nos jours, et les plus petits sont des pommiers, dont il ne reste qu'un survivant en 2020. Il y avait aussi quelques pruniers et cerisiers.

L'âge des plus vieux arbres est difficile à estimer. Peut-être avaient-ils déjà une trentaine d'années en 1933. Il semble en tout cas certain, d'après ces photos, que tous les arbres visibles avaient au moins 15 ans et qu'un certain nombre était suffisamment plus vieux pour que la différence d'envergure y soit nettement visible. On sait en outre, d'après M. Terray, l'ancien propriétaire du verger, que son père avait acheté ce verger déjà en pleine production dans les années 1930.

On peut donc estimer que les plus vieux poiriers ont été plantés au tournant du 20^e siècle, et que les pommiers et poiriers de la deuxième partie ont été plantés autour de la première guerre mondiale.

En 2001, lors d'un premier recensement il y avait :

Espèce	Variété	Nbre arbres
57 Poiriers	Curé	19
	« Baptisto »	11
	« Duchesse de Béthemont »	10
	Boussoch	5
	Beurré d'Angleterre	3
	« Fausse Angleterre Rouge »	2
	« Perruches 3M »	2
	Catillac-Curé	1
	Beurré d'Angleterre – Curé	1
	Inconnu-Curé	1
	Curé – Boussoch	1
	Catillac - « Duchesse de Béthemont »	1
13 Pommiers	De Cave	5
	Ravaillac	4
	Jean Juré	1
	Gros Blanc	1
	Autres pommiers	2

En 2020, il reste :

Espèce	Variété	Nbre arbres
54 Poiriers	Curé	19
	« Baptisto »	11
	« Duchesse de Béthemont »	10
	Boussoch	5
	Beurré d'Angleterre	3
	« Fausse Angleterre Rouge »	2
	« Perruches 3M »	2
	Beurré d'Angleterre – Curé	1
	Curé – Boussoch	1
	Catillac-« Duchesse de Béthemont »	1
2 Pommiers	De Cave	1
	Gros Blanc	1

Rétrospectivement, on remarque que de nombreux pommiers sont morts relativement rapidement car on observe déjà des creux en 1949. En 1967, on en dénombre moins d'une centaine, et en 1981, il n'en reste guère plus qu'une cinquantaine.

Les poiriers ont mieux survécu en nombre et on estime qu'il en reste environ la moitié.

Cela s'explique d'une part par le fait que le pommier est plus fragile que le poirier, (car il est plus petit, son système racinaire est moins développé, et il est très vulnérable au gui), et d'autre part par la densité de plantation beaucoup trop importante (les arbres les plus vigoureux ont rapidement tendance à supplanter les plus faibles).

On remarque aussi que le verger n'a jamais fait l'objet de replantation.

A l'origine en grande partie un verger non pâturé, il semble qu'il ne soit devenu en totalité un pré-verger qu'à partir de la fin des années 1960, à la faveur de la disparition progressive des pommiers. Il était pâturé par quelques vaches.

Le pâturage a cessé vers 2010, et depuis le verger est fauché une fois par an. Par suite d'un manque d'entretien, certaines parties sont enfrichées.

Au cours des 15 dernières années, il a servi de nombreuses fois de camp de nomades, et des gravats et autres déchets y ont été déversés à plusieurs reprises¹⁰. C'est pour cette raison que le verger est, aujourd'hui, entouré de grosses pierres disgracieuses destinées à rebuter les intrus.

Situé sur un vallonement, le verger des Perruches domine une partie de la Vallée de Chauvry et la vue vers Villiers-Adam y est agréable. On note la présence remarquable d'une mare et d'une petite cabane en pierre (qui date peut-être de la création du verger). Au printemps, la floraison des poiriers centenaires est admirable.

Voici en outre ce qu'en dit Vincent Barailler, dans le Bavard de la Vallée n° 14, édité en 2016 par les associations de la Vallée de Chauvry :

« Ce verger est donc l'un des derniers témoins de cette période où la Vallée de Chauvry était dominée par la polyculture et par de nombreuses exploitations agricoles. Dans une étude sur l'évolution de l'occupation des sols en Vallée de Chauvry sur la seconde moitié du 20^e siècle, il est noté que, en 1949, il y avait 50 hectares de verger. En 1999, il n'en restait plus que 12, beaucoup étant à l'état d'abandon. Ce verger est donc assez unique sur le territoire par sa taille, son état de conservation et par le fait qu'il servait autant à l'élevage qu'à la production de pommes et de poires (...).

En plus d'être un bel endroit, il est d'un grand intérêt sur le plan faunistique et floristique (...). Dans un document préparatoire à la charte environnementale de la Vallée de Chauvry, il est indiqué que ce verger comprend une faune et une flore très variées et constitue une zone de refuge et de relais pour les animaux (oiseaux cavernicoles, rapaces nocturnes comme les chouettes chevêches, chiroptères...). »

Bien consciente de la valeur patrimoniale et écologique de ce verger, la commune de Béthemont-la-Forêt a classé la mare, la cabane et les arbres dans son Plan Local d'Urbanisme (PLU).

5. LEVERGER COMMUNAL

Suite à la création d'une plateforme sur une prairie communale, et dans le cadre d'un aménagement paysager du site qui se situe à l'entrée du village, la commune de Béthemont-la-Forêt a souhaité implanter un verger traditionnel de variétés locales. Elle a donc fait appel à l'association des Croqueurs de Pommes, qui œuvre pour la sauvegarde des variétés fruitières en voie de disparition. La volonté de la commune et de son maire, M. Dagonet, est de replanter des variétés locales, provenant autant que possible des vieux vergers de la Vallée de Chauvry. L'auteur de ces lignes a conseillé de planter principalement des poiriers à cuire ou à poiré. Ces variétés ne sont en effet conservées nulle part et le danger de disparition est réel et imminent. Des greffons ont donc été spécialement prélevés dans ces vergers et de jeunes arbres ont été greffés à façon par les pépinières Chatelain, au Thillay (Val-d'Oise, 95).

La plantation de 11 poiriers et 4 pommiers s'est déroulée en novembre 2016, avec les enfants des écoles de la commune.

Les arbres ont été espacés de 10 mètres, leurs troncs protégés d'une double protection pour

¹⁰ Il s'agit d'un problème majeur à l'heure actuelle dans la Vallée de Chauvry où tous les chemins servent de décharge sauvage aux entrepreneurs ou particuliers peu scrupuleux des environs.

éviter les atteintes de la faune ou des machines.



Figure 14 : Galerie de bupreste

Leur entretien demande un peu de temps, mais surtout des soins attentifs et des compétences. Il a fallu les arroser de nombreuses fois lors des été secs de ces dernières années. Les cuvettes d'arrosage ont été maintenues par un bêchage annuel et des désherbages réguliers ont été effectués pour éviter la concurrence préjudiciable de l'herbe les premières années. Certains arbres n'ayant pas repris ont dû être remplacés. Des larves de bupreste (*Agrilus Sinuatus*), le plus terrible ravageur des poiriers, ont dû être délogées, et les plaies occasionnées ainsi que des chancre ont dû être soignés. D'autres ravageurs ont dû être contenus manuellement (pucerons, psylles, zeuzères).

Les arbres sont taillés chaque année, et les troncs ont été badigeonnés à la chaux en 2018 et 2021.

On voit qu'il est indispensable, pour assurer la réussite d'une plantation, de réaliser un entretien suivi et de disposer d'un savoir-faire spécifique.



Figure 15 : Plan du verger communal

6. LES VIEUX CHATAIGNIERS

Tous les habitants de Béthemont-la-Forêt connaissent ce groupe de 4 très vieux châtaigniers, classés arbres remarquables par leur âge et leurs dimensions. Il n'est pas évident de dire s'ils sont greffés ou non.

On rencontre parfois de très vieux châtaigniers greffés dans les vieilles forêts d'Ile-de-France (comme dans le Parc de la Châtaigneraie¹¹ à Montmorency ou dans la forêt de Marly), dans des parcs de châteaux ou même dans des prés. Ils sont toutefois bien rares. Sur le territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France, il en existe à Seugy, Jagny-sous-Bois, Maffliers, et Saint-Martin-du-Tertre.



Figure 16 : Le plus gros châtaignier

7. LES NOMS DE RUE ET DE LIEUX-DIT

Ruelle du pressoir

Il y a de nombreuses rues portant ce nom dans les villes et villages alentours. Pour donner son nom à une ruelle, le pressoir devait être de grandes dimensions et peut-être même situé dans un bâtiment dédié. Comme l'étaient les pressoirs à levier, à grand point, à arbre ou à longue étreinte, constitués d'un imposant bâti en bois et d'une grosse poutre exerçant la pression. Était-ce le cas ici ? Impossible à dire. De même qu'il serait périlleux de se prononcer sur les fruits qui étaient pressés : raisins, pommes ?

Le Clos des Vignes

Ce lieu-dit situé au sud-ouest de la commune est aujourd'hui totalement boisé. C'est un coteau exposé au sud-ouest, effectivement favorable à l'implantation d'une vigne.



Figure 17 : Localisation du Clos des Vignes

Le Poirier Rouget

C'est ainsi que se nomme le pré situé entre le chemin de Villiers-Adam à Chauvry et la rue de la Croix Frileuse. Il existe un autre lieu-dit du même nom à Maffliers, le long de l'ancienne route nationale. Il s'agit donc probablement d'une ancienne variété de poire autrefois cultivée dans la

¹¹ Ce parc classé depuis 1943 est situé au 55, avenue Georges Clémenceau. On y dénombre une quarantaine de vieux châtaigniers dont certains sont greffés. L'un d'eux est particulièrement imposant. L'ensemble de ces châtaigniers est sur la liste des arbres remarquables d'Ile-de-France.

région, mais qui n'a pas été retrouvée¹².



Figure 18 : Localisation du lieu-dit le Poirier Rouget

8. LES ACTIONS A ENVISAGER

8.1 La sauvegarde des variétés

Il est primordial de sauvegarder un certain nombre de variétés qui concernent majoritairement des arbres dépérissants. La sauvegarde de ce patrimoine génétique est urgente. Elle s'effectue par le prélèvement de greffons qui seront greffés sur de jeunes arbres destinés à être plantés dans un verger conservatoire. Celui-ci pourra être créé localement à l'initiative d'une commune ou d'un groupe de communes et bénéficier des aides du Parc pour sa conception et sa réalisation. Dans le cas de Béthemont-la-Forêt, le verger communal déjà créé serait l'endroit idéal pour accueillir ces variétés.

Afin de mieux connaître le patrimoine fruitier, il est également possible de faire identifier des variétés au moyen d'analyses génétiques réalisées par l'INRAE¹³.

Une liste de 15 variétés à sauvegarder et à analyser en priorité a été établie en fonction de plusieurs critères (âge des arbres, contexte, aspect des fruits, degré de rareté).

Espèce	Variété	Site	A sauvegarder	A analyser
Pommier	Inconnue	P449	Haute priorité	Haute priorité
Pommier	Inconnue	P452	Haute priorité	Haute priorité
Pommier	Inconnue	S479	Moyenne priorité	Moyenne priorité
Pommier	Inconnue	S479	Moyenne priorité	Moyenne priorité
Pommier	MUNQ 6599	S487	Haute priorité	
Pommier	Châtaignier (de Sens) MUNQ 356	S487	Haute priorité	
Pommier	Fall Pippin	S487	Moyenne priorité	
Pommier	Gros Blanc	S405	Haute priorité	
Pommier	A2	S487		Haute priorité
Pommier	B2	S487		Haute priorité
Pommier	C1	S487		Haute priorité
Pommier	C5	S487		Haute priorité
Pommier	D7	S487		Haute priorité
Pommier	D9	S487		Haute priorité
Poirier	Inconnue	S491	Haute priorité	Haute priorité

¹² Dans Decaisne, Le Jardin fruitier du Museum, tome 1, 1875, une variété de poire à poiré Rouget est citée en Normandie (Campagne d'Alençon, Pays d'Houlme, Domfrontais) et en Bretagne.

¹³ Institut National de la Recherche Agronomique et Environnementale

8.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune

Le Parc propose une aide technique et financière aux communes, associations et particuliers pour leur projet de plantation d'arbres fruitiers à travers un Programme Verger.

Concernant les projets communaux, le Parc propose une aide financière à hauteur de 80% des travaux de plantation : fourniture des arbres fruitiers, achat des arbres, des tuteurs, des protections à poser au pied des arbres, et des travaux de plantation.

En fonction de la nature des projets, les particuliers peuvent bénéficier d'une aide financière à hauteur de 70%.

Le Parc étudie les demandes des porteurs de projet ainsi que l'attribution d'une subvention et peut être contacté pour tout complément d'information.

La plantation d'arbres fruitiers est une évidence pour le renouvellement ou la création d'un verger. Elle l'est beaucoup moins dans d'autres projets d'aménagement au sein de la commune où pourtant ils ont toute leur légitimité comme :

- les arbres d'alignement sur les voiries principales ou locales,
- les arbres singuliers (arbre isolé ou massif d'arbres) destinés à souligner la singularité d'un espace public (place, placette, piétonnier,...) ou à ponctuer un lieu précis dans le paysage (croisement de chemins),
- les arbres jumelés, marquant par exemple une entrée ou une articulation spatiale,
- les arbres faisant partie de la composition paysagère d'un parc.

Des replantations dans les prés-vergers « emblématiques » des Grands Jardins (S491) et des Perruches (S405), identifiés pour leur fort impact sur le paysage et la biodiversité, seraient à encourager pour notamment assurer le renouvellement des vieux poiriers qui meurent petit à petit.

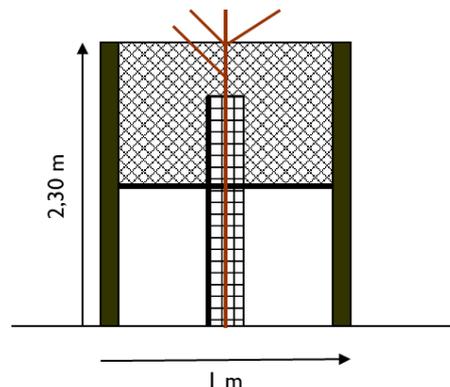
D'une manière plus générale, pour les propriétaires qui le souhaiteraient, la plantation d'arbres fruitiers est envisageable dans les nombreuses pâtures à chevaux de la commune, car des solutions simples pour protéger efficacement les arbres de la dent des chevaux existent.



Figure 19 : MUNQ 6599, variété à sauvegarder



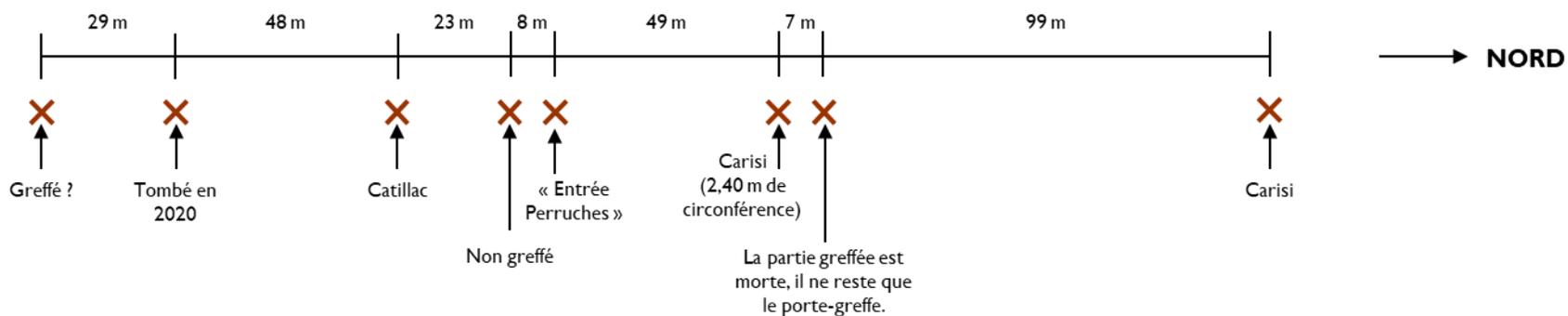
Figure 20 : Dispositif de protection pour les chevaux



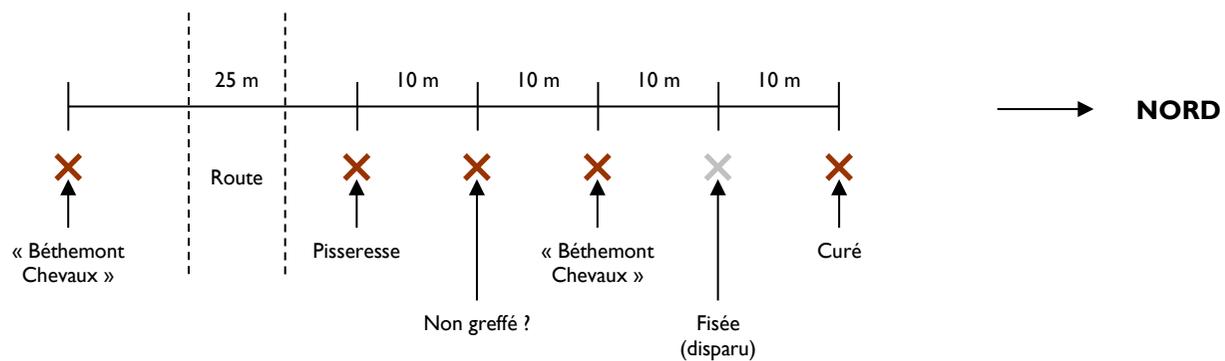
9. ANNEXES

Annexe I : Plans de deux sites visibles depuis le domaine public

LI41 - Poiriers : chemin des Coutumes



LI43 - Poiriers :



Annexe 2 : Emplacement sur les photos aériennes de 1949 des poiriers encore vivants en 2020

